

I. J. de La Bruyère

Les mots de l'âme d'une enfant

*Paroles & Poèmes d'une jeune
femme qui court avec les loups*



I.J. de La Bruyère

Les mots
de l'âme d'une enfant

*Paroles & Poèmes d'une jeune femme
qui court avec les loups*

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-3324-5013-5

Dépôt légal : juillet 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Quinze ans, cela paraît long mais il n'en est rien, voilà quinze ans que je me suis mise à écrire poème sur histoire. Quinze ans, qui devant vos yeux vont se dérouler, en quelques pages, en quelques phrases. Les mots d'une vie écrits par l'aide de mon inconscient et des auteurs poétiques des siècles passés. Ces dix années d'écriture ont été déclenchées par l'entrée de la présence de la mort dans mon enfance. La mort trop brutale pour mes yeux d'enfant d'un être cher, avoir à neuf ans conscience de la mort qui peut frapper à tout moment, assister à un enterrement, voir le cercueil et penser qu'il y a un être chéri dans cette petite boîte, il n'y a rien de plus dur pour un même qui ne connaît encore rien de la vie. Quelques mots de vie pour ne pas sombrer et voilà ce recueil de la poésie enfantine d'un être blessé dans son cœur. Vous allez voir l'évolution de l'écriture et des mots employés pour faire passer mes images. La date de l'écriture de mon tout premier poème date de 1994, je n'avais que dix ans et j'ai mis deux années avant de le mettre sur papier.

Je dédie ce livre à mon cousin Thomas, mort après quinze mois de vie dans la mienne. Il nous a quitté, il y a seize ans, c'est si loin maintenant et tellement proche dans mon esprit que cela fait encore très mal parfois.

Pour toi, Thomas.

THOMAS

Rappelle-toi Thomas
De ta naissance
Tes parents étaient heureux
J'étais heureuse
Mes parents étaient heureux
Et ainsi que mon frère.

Je t'ai vu pour la première fois
Derrière
Une vitre car tu étais dans une salle
pour les couveuses.

Rappelle-toi
Quand je jouais
Avec toi
Et quand je te faisais rire aux éclats.
Tu étais adorable, mignon, heureux
Quand tu me serais les doigts
Avec tes petites mains
Et tu souriais.

Rappelle-toi
Noël et ton anniversaire
Rappelle-toi
Cette gaieté autour de toi
Oh ! Rappelle-toi Thomas

Ces jours tristes et sombres
De notre vie.

Quelle connerie les cancers !

Tu es mort.

Et tout le bonheur, la joie, la gaieté
Sont morts avec toi.

Tout a disparu

Comme une rafale de vent.

Tu es arrivé et reparti

Presque aussitôt.

Tu es parti

Sans moi

J'aurais voulu partir à ta place

Pour te laisser vivre

Une vie

J'aimerais te revoir

Je te reverrais peut-être après ma mort

Je l'espère.

Au revoir ou adieu mon cher

Petit cousin.

Pour Thomas Bret, mon premier cousin.

PETIT REVE

*Lorsque la nuit viendra dans les prairies en passant
par les rivières,
les fleuves et les lacs. Arrivant, dans tous les coins.*

*Et même en passant par les monts et les forêts, les
petits bois,
les montagnes et les collines.*

*Au dessus des villes et des villages, des châteaux et
des jardins.*

La nuit arrivera jusqu'à nous.

LA MORT REVEE

*En se promenant dans une forêt immense où la
lumière traverse
les feuilles d'un vert passionnant,
où les oiseaux de leurs chants magnifiques et prenant.
Où les animaux sauvages s'aventurent avec plaisir,
où les cascades
en tombant font un bruit de chant de cristal.*

*En sortant à moitié du bois, au loin un cheval blanc
galopant en toute
liberté, avec une telle agilité, s'approchant
farouchement de moi,
puis avec une confiance aveugle, il me permet de
monter sur son dos, il
se met au galop.*

Et là, j'ai l'impression de me sentir libre.

*Devant moi, de magnifiques paysages et là un
immense lac avec des
nénuphars posés là comme des diamants.*

*La nuit tombe et le cheval comme un fantôme a
disparu.
Me laissant là toute seule, devant cette nuit pleine
d'étoiles scintillantes
comme des diamants.*

Le bruit incessant de l'eau qui m'endort comme une berceuse.

Et là, je ne me réveillerais jamais car je suis morte dans un de ces sommeils que l'on appelle la période des rêves,

dans un de ces rêves, je me réveille avec à côté de moi, ce cheval blanc qui a maintenant des ailes comme un ange.

Et il me protège du mal, et après tout cela, je deviens à mon tour un ange dit Merveilleux.

L'eau est la vie et c'est de là que tout est parti

la nuit est comme le soleil
scintillante mais différemment
avec les étoiles et la lune
et l'autre avec ses rayons jaune

Le ciel bleu ou étoilé, il est pareil
avec ses couleurs changeantes tel un soleil.

La glace reflète toutes les couleurs tel un diamant
scintillant.

Poème chanté

JUSTE POUR QUELQUES MOTS

Juste pour quelques mots
qui arrivent dans nos cœurs
et dans nos âmes sœurs
qui nous unissent en plein cœur
et qui nous détruisent au terme de notre heure.

Qui nous arrivent dans la peur,
juste après la douleur
qui nous meurent
au-delà des leurres
au-delà des fleurs
dans notre labeur
dans notre ardeur
après la fureur
de la terreur
le voleur du bonheur
est un coureur.

L'humeur de la couleur
nous pleure.
Pour juste quelques mots...

Pour Jonathan Lheureux.

Poème chanté

NE PARS PAS SANS MOI

Ne pars pas sans moi
je serais toujours là pour toi

regardes-moi
encore une fois
avant de partir
loin de moi

regardes-moi
encore une fois
je t'aime encore

ne pars pas sans moi
regardes-moi
une dernière fois
avant de partir loin de moi
je ne suis rien sans toi

regardes-moi
encore une fois
embrasses-moi
et serres-moi
dans tes bras
une dernière fois

si je reste là
dis-moi

que tu m'aimes encore
et je reviendrai près de toi
regardes-moi
regardes-moi
regardes-moi
ne pars sans moi.

Pour Jonathan Lheureux.

EXTRAIT

Poème chanté

JE T AIME

Je t'aime
je t'aime
si je suis pour toi
prends-moi
dans tes bras
encore et encore
si un jour je t'ai offensé
pardonne-moi
et prends-moi encore dans tes bras
serres-moi contre toi
et embrasses-moi
encore et encore
si je t'ai blessé
pardonne-moi
et recommençons
encore une fois
si j'ai brisé
ton cœur
pardonne-moi
pardonne-moi

mais je t'aime encore
je t'aime
je t'aime.

Pour Jonathan Lheureux.

EXTRAIT

Poème chanté

L'AMOUR MÊME

JE T AIME AUSSI
PLUS QUE LA VIE
PLUS QUE L AMOUR MÊME

JE T AIME
TELLEMENT FORT
QUE MON CŒUR
N'EST QUE POUR TOI
ET N EST QU A TOI
MA VIE ENTIERE

JE N AI AIMEE QUE TOI
J'AURAI VOULU ÊTRE UNE LARME
POUR GLISSER SUR TA JOUE
POUR BRILLER AU SOLEIL DE TA VIE

J'AIMERAI ME SERRER CONTRE TOI
HERRER DANS TES PENSEES
POUR L ETERNITE
ECOUTER TON CŒUR
ET ENTENDRE DANS LE CREUX DE MON
OREILLE
TOUS TES MOTS D AMOUR

JE VOUDRAIS TOUTE MA VIE
SENTIR TA TÊTE SUR MA POITRINE

ET SENTIR TES BAISERS CONTRE MES LEVRES
LES TIENNES SONT DOUCES ET CHAUDES
SI TU M AIMES, JE T AIMERAI TOUJOURS
JE T AIME.

Pour Jonathan Lheureux.

EXTRAIT

Poème chanté

COMME UN OISEAU BLESSE

Comme un oiseau blessé
Je voudrais être soignée
Mais par toi

Je voudrais être serrée
Dans tes bras ou contre toi

Je voudrais être à toi
Me sentir protégée
Dans tes bras

Me sentir en sécurité
Chez toi
Au moins dormir avec toi
Au lieu d'être loin de toi

Je voudrais vivre avec toi
Promets-le moi
Que nous serons ensemble
Bientôt, nous serons tous les deux
Et rien que nous deux
Pour un dîner romantique
Avec de la musique
Et des chandelles
Au clair de la lune
Ou pour un pique-nique
Mais rien que nous deux